Trois nouvelles espèces françaises de Valgothrombium *(Acariens).*

Par Marc André.

Valgothrombium ruscinense n. sp.

L'animal (♀ ovigère) mesure 940 μ de long sur 510 μ de large.

L'hystérosoma, largement ovale, possède des saillies humérales peu développées ; il se rétrécit graduellement en arrière pour se terminer par une extrémité largement arrondie.

La pilosité recouvrant la face dorsale est constituée de papilles claviformes (fig. 5), longues de 30 μ, recouvertes sur toute leur surface par des rangées longitudinales de très fines et courtes barbules. Ces papilles ont un aspect subcylindrique sur presque toute leur longueur mais on remarque, cependant, un très léger étranglement vers la moitié de la hauteur ; elles se rétrécissent brusquement à la base près du point d'insertion et sont subtronquées à leur extrémité distale qui présente une très légère incision terminale. Quelques-unes de ces papilles semblent lamelliformes avec leurs bords latéraux plus ou moins recourbés ; il s'agit là, sans doute, d'organes qui se sont vidés et aplatis au cours des manipulations.

Les pattes sont toutes plus courtes que le corps et atteignent les dimensions respectives suivantes : I, 590 μ ; II, 425 μ ; III, 490 μ ; IV, 745 μ.

Les tarses de la première paire (fig. 6) sont beaucoup plus gros que ceux des trois autres paires ; ils ont un contour cordiforme, c'est-à-dire larges à la base et aigus au sommet : leur longueur (130 μ) ne dépasse que de peu leur largeur (110 μ). Le tibia, long de 100 μ, est beaucoup plus grêle.

L'armature des palpes (fig. 4) se compose, sur la face dorso-interne du quatrième article, d'un peigne formé de 16 épines dont la première (ongle accessoire) est beaucoup plus développée que les autres ; on remarque également un groupe de 3 épines constituant un peigne latéral interne. Sur la face externe de ce même article, près de l'insertion de l'ongle terminal, se trouvent 3 longues soies lisses et, sur le reste de l'article s'insèrent une dizaine de poils barbulés.

Cette espèce est voisine du *Valgothrombium alpinum* Willmann (1940, *Zool. Anz.*, CXXXI, p.253, fig. 3 et 4 *a* originaire d'Allemagne).

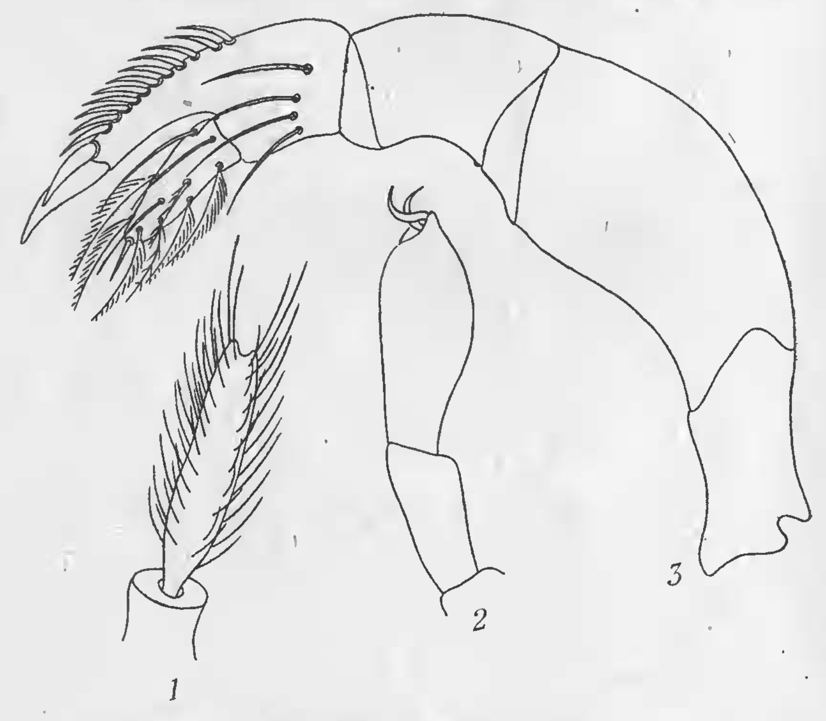
Les papilles recouvrant l'hystérosoma présentent une structure à peu près semblable mais celles-ci, dans l'espèce allemande, sont un peu plus longues (45 à 50 μ) et ne présentent aucun étranglement vers le milieu de leur longueur.

L'unique représentant de cette nouvelle espèce est une femelle ovigère capturée par M. E. ANGELIER, le 20 mai 1950, parmi les graviers sur le bord de la Ravaner, dans le massif des Albères (Pyrénées-Orientales).

Valgothrombium barbuligerum n. sp.

L'idiosoma mesure 1730 μ de long sur 1130 μ de large.

L'hystérosoma est subovale avec saillies humérales peu mar-



Valgothrombium barbuligerum M. André.
FIG. 1. — Une des papilles recouvrant l'hystérosoma. — FIG. 2. Tibia et tarse de la 1re paire de pattes. — FIG. 3. Palpe droit (face interne).

quées ; il est très légèrement déprimé sur ses bords latéraux, à la hauteur des pattes III, et largement arrondi à son extrémité postérieure.

Les papilles recouvrant la face dorsale (fig. 1) sont de même structure que celles de l'espèce précédente (*V. ruscinense)* mais plus longues (45 μ), plus profondément et largement échancrées à leur sommet et munies de très longues et fines barbules.

Les pattes, toutes plus courtes que le corps atteignent les dimensions suivantes : I, 1330 μ ; II, 800 μ ; III, 920 μ ; IV, 1300 μ.

Aux pattes I, le tarse (fig. 2) a une longueur (300 μ) égale à deux fois et demie sa largeur (120 μ) et à une fois et demie la taille du tibia (200 μ) ; il offre un contour amygdaliforme allongé.

Les palpes (fig. 3) sont longs et grêles. Le quatrième article est armé, sur sa face dorso interne, d'un peigne composé de 12 épines dont la première (ongle accessoire) est beaucoup plus développée que les autres. Sur la face latérale interne s'insèrent 4 longues soies spiniformes. Au côté externe on remarque quelques soies barbulées ne présentant aucun caractère spécial.

Cette espèce présente de nombreuses affinités avec celle que nous venons de décrire précédemment (*V. ruscinense)* ; elle s'en différencie cependant par la forme et l'armature des palpes, la longueur des barbules qui recouvrent les papilles dorsales et le développement des tarses des pattes de la première paire. Elle est également voisine de *E. confusum* Berl. dont elle se rapproche par la forme des palpes et celle des tarses des pattes I.

Cet exemplaire a été recueilli en 1926, à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) par M. A. Migot.

Valgothrombium dubium n. sp.

L'individu choisi comme type atteint 1190 μ de long sur 810 μ de large.

Le corps est de forme semblable à l'espèce précédente ; l'hystérosoma, largement ovale, présente des saillies humérales peu proéminentes.

Les papilles recouvrant l'hystérosoma (fig. 8), longues de 45 μ, ont une structure identique à celles que l'on observe chez *V. barbuligerum* mais leur sommet est moins profondément incisé et les barbules qui les recouvrent sont beaucoup moins développées.

Les pattes mesurent respectivement : I, 660 μ ; II, 490 μ ; III, 500 μ ; IV, 620 μ.

Les tarses de la première paire (fig. 9) sont ovales, environ deux fois (2,27) plus longs (182 μ) que larges (80 μ). La longueur du tibia ne dépasse pas 105 μ.

Les palpes (fig. 7) sont relativement grêles ; le quatrième article possède un peigne dorso-interne composé de 7 épines dont la pre-

mière, plus développée, constitue l'ongle accessoire. Les 5 épines antérieures sont équidistantes mais la 5e est largement séparée de la 6e qui forme avec la dernière (7e) un groupe de 2 épines. Sur la face latéro-interne on observe deux longs poils glabres spiniformes.

Cet échantillon a été trouvé au milieu de l'humus dans la forêt de Lyre (Eure) en août 1945. Un second individu a été récolté dans

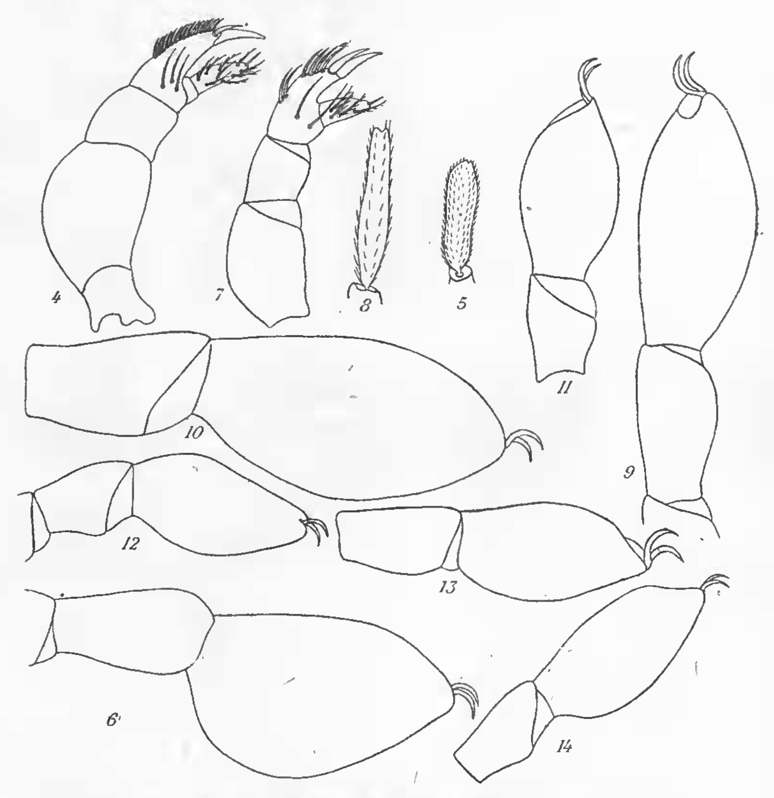


Fig. 4-6. — *Valgothrombium ruscinense* M. André : 4, palpe gauche (face interne) ; 5, une des papilles recouvrant l'hystérosoma ; 6, tibia et tarse de la 1re paire de pattes.

Fig. 7-14, — *Valgothrombium dubium* M. André : 7, palpe gauche (face interne) ; 8, une des papilles recouvrant l'hystérosoma ; 9, tibia et tarse de la 1re paire de pattes ; 10, *id.* d'un autre individu adulte ; 11-14, *id.* de chacune des quatre nymphes.

la même région, sous une souche de chêne pourrie, dans la forêt de Conches (Eure) le 18 juillet 1945.

Dans les mêmes localités nous avons pu recueillir quatre nymphes appartenant incontestablement à cette même espèce mais présentant

toutefois quelques légères différences dues vraisemblablement à leur stade de développement moins avancé.

Les papilles recouvrant la face dorsale du corps de ces nymphes sont semblables à celles que l'on observe chez l'adulte ; leur dimension est de 35 à 40 μ.

Les tarses de la première paire de pattes (fig. 11, 12, 13, 14) sont deux fois plus longs que larges ; les dimensions respectives, chez chaque individu, sont les suivantes : 130 μ × 70 μ ; 135 μ × 65 μ ; 140 μ × 70 μ ; 130 μ × 70 μ.

Les palpes sont de même forme mais le peigne dorso-interne n'est constitué que de 4 à 5 épines au lieu de 7 ehez les adultes.

Trois de ces nymphes ont été capturées dans la forêt dc Conches, le 18 juillet 1945, dans l'humus recouvrant une souehe de chêne pourrie ; une quatrième a été trouvée dans un milieu identique, le 17 juillet 1945, dans la forêt de Breteuil (Eure).

Valgothrombium dubium représente une forme intermédiaire entre *V. alpinum* Willmann et *V. barbuligerum* André ; il est également très voisin de *V. ruscinense* André.

Il se différencie nettement de la première par la structure de ses papilles, se distingue de la seconde par la forme générale du palpe et l'armature du peigne dorso interne de celui-ci ; en outre, les barbules qui recouvrent les papilles sont nettement moins longues et moins nombreuses. Il diffère de *V. ruscinense* par l'armature du quatrième article des palpes et la structure des papilles dorsales.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.